

RENOUVEAU DES VILLAGES EN TERRE EN MORAVIE

Zuzana Syrová - Anýzová
Státní ústav památkové péče
Valdstejnské nám.3, 11000 Praha, Česká Republika

ABSTRACT

This article calls attention to the present state of the legal framework for the protection of rural heritage within the cultural landscape in Czech republic and the problems of renewal of the villages of the region of earthen architecture in the southern Moravia, as well as its practical applications and experiences of the association of SOVAMM.

La terre crue a été répandue dans le milieu rural dans plusieurs régions des pays tchèques, où elle a joué un rôle important dans toute la construction. Elle a servi comme mortier, on l'a utilisée pour confectionner les sols des intérieurs, pour remplir les pans de bois, pour isoler les constructions en poutres ou en rondins emboîtés "pièce sur pièce" (en cas des greniers voûtés et des pièces d'habitation archaïques à feu ouvert les couches épaisses de terre représentent une partie importante de la construction)... Dans le Sud de la Moravie la terre crue a été le matériau unique dans le monde rural; outre la terre la nature n'y offre que le bois courbe de mauvaise qualité et les branches d'osier pour construire les granges et les fenils, le roseau et le chaume pour les couvertures. Si les régions voisines de la maison dite hongroise du Sud de la Slovaquie connaissent la construction des murs montés directement sans coffrage - "lepenice", les méthodes les plus répandues en Moravie sont celles du pisé banché - "nabíjenice" que l'on trouve surtout en Slovaquie Morave et des briques crues - "kotovice", "veprovice", ... Les murs de terre peuvent être élevés aussi en briques rudimentaires façonnées à la main appelées "rouleau" - "válek" que l'on a posé dans les murs en appareil en épi.

La Moravie dissimule les derniers rares témoignages de cette technique considérée comme archaïque. Enfin ce sont les constructions creusées - les fosses-silos et les fonds de cabane, presque identiques aux premières demeures stables des slaves du VI-VIIème siècle survivantes exceptionnellement jusqu'aux années cinquante. L'usage de la terre dans l'architecture de nos pays remonte jusqu'à la préhistoire. La technique sans

doute la plus ancienne est celle du torchis appliqué sur le clayonnage. Les murs construits uniquement en terre ont été fouillés dans le site fortifié de La Tène Staré Hradisko. Nous connaissons les mentions des maisons "en boue" du XVème et XIVème siècles, mais ce n'est qu'au cours du XVIIIème et tout au long du XIXème siècle que les techniques de terre crue furent prédominantes.

L'architecture rurale vernaculaire en terre des régions de la Moravie appartient à la grande région européenne, appelée par Václav Mencl danubienne (qui englobe dans les pays voisins le Sud de la Slovaquie, une partie importante de la Hongrie et de la Basse Autriche) et représente un patrimoine aussi riche que divers et digne de plus grand intérêt.

L'architecture vernaculaire - architecture sans architectes ni urbanistes, est entrée tard (au XXème siècle seulement) dans le rayon d'action des organismes qui sont chargés de la protection des monuments historiques. En plus la protection et la mise en valeur du patrimoine architectural et paysager rural pose des problèmes un peu différents de ceux du domaine monumental traditionnel.

La protection au titre de la loi sur les monuments historiques (lois de 1958 et 1987) facilite les différentes formes d'intervention sur le bâti en milieu rural qui peuvent être réparties en trois grandes catégories: les monuments protégés- c'est à dire inscrits à l'inventaire général, les zones de protection et les secteurs sauvegardés. La sélection d'exemplaires remarquables ou simplement pittoresques (les maisons à l'entrée-porche "zudro", à une galerie-portique ou au grenier-porche "zudr") a été pratiqué depuis les débuts de l'inventaire dans les années 50. Les enquêtes sur le territoire, qui est encore

loin d'avoir été intégralement prospecté, montrent une multitude considérable d'édifices et d'ensembles d'édifices, parmi lesquels il faut choisir les spécimens à proposer pour la protection. Toujours parmi les monuments conservés sur place, on trouve des rues entières, des quartiers, ou mêmes des villages... Depuis presque vingt ans les spécialistes en préparent les secteurs sauvegardés et les zones de protection. Comme le ministère de la culture manquait de compréhension pour ces activités ce ne sont jusqu'à maintenant que les propositions.... Dans les régions de terre il s'agirait de quatre secteurs sauvegardés et presque d'une dizaine de zones.

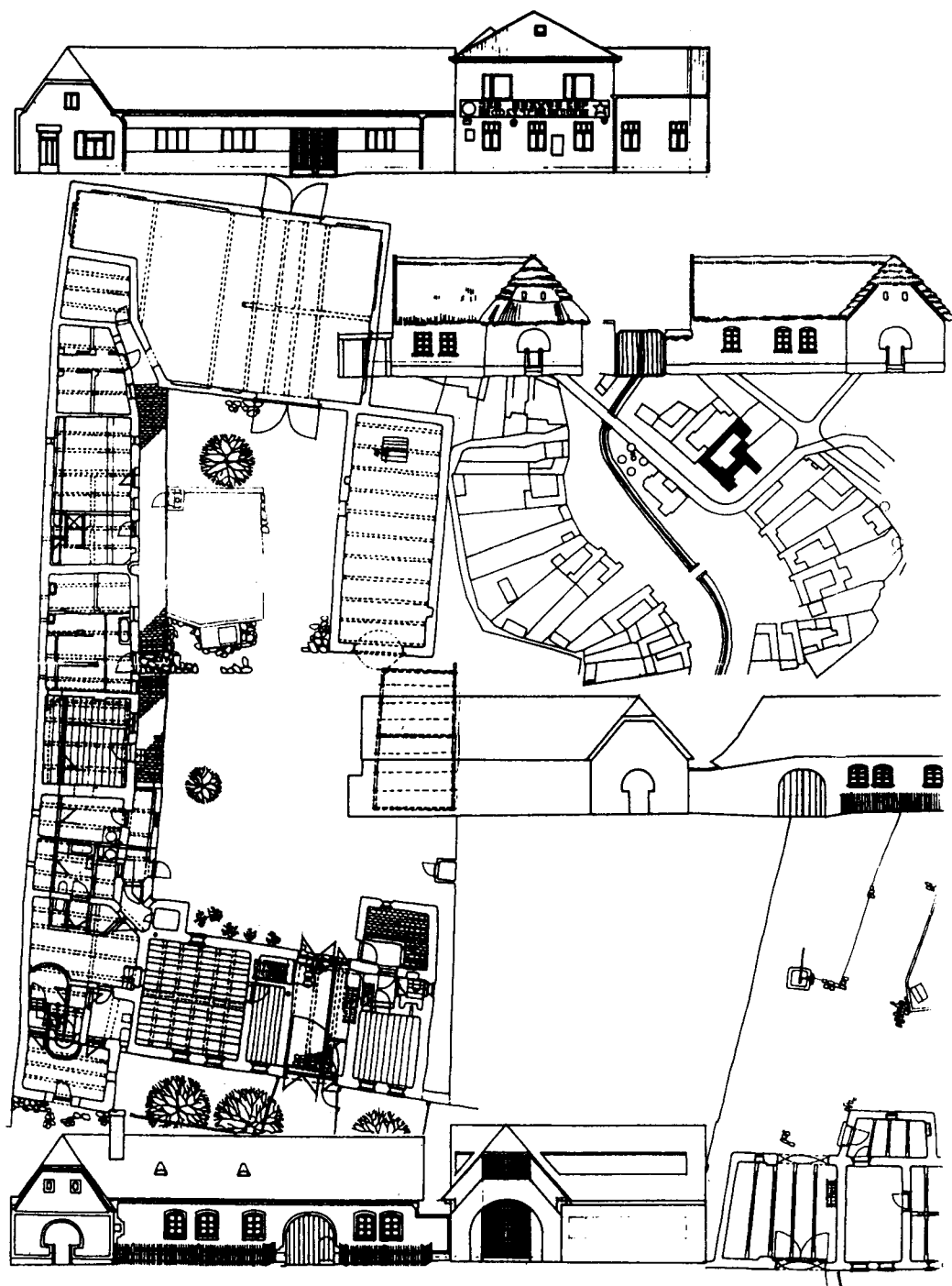
Aux possibilités de la protection au titre des monuments historiques s'ajoutent deux différentes approches muséales: soit la protection des constructions par transformation en musée *in situ*, soit par le démontage et remontage dans des musées de plein-air. Comme le problème de l'authenticité se pose partout lorsqu'il s'agit des constructions déplacées, dans le musée du village à Strážnice, distr. Uherské Hradiště, qui rassemble sur un même site un ensemble des bâtiments représentatifs de l'architecture en terre de la région du Sud de la Moravie, on a décidé d'y installer les copies "fidèles" et de laisser les originaux sur place en leur accordant le statut de monument historique. Le défaut le plus grave de ces copies est qu'on n'utilise pas des techniques traditionnelles (plusieurs maisons sont même construites en béton). Dans le Nord de la Moravie on suit une autre voie; le musée s'y est installé au milieu du village vivant de Příklad, distr. Olomouc, constitué en "réserve architecturale" où on reconstitue une unité d'habitat sur son site d'origine.

Les bâtiments présentés *in situ* (par exemple l'atelier nacrier abrité dans une ferme en pisé à Senetářov, distr. Blansko) peuvent être intégrés dans des circuits de découverte du territoire considéré, souvent dans les parcs nationaux ou dans les réserves naturelles régionales. Ces organismes s'attachent à protéger le patrimoine naturel et culturel de leurs zones et participent à la protection de l'habitat régional par multiples actions: sensibilisation du

public, assistance architecturale, réutilisation des bâtiments d'architecture locale, lancement d'opérations de réhabilitation... Dans les régions de terre c'est surtout le parc national de la vallée de la Dyje.

Dans les années 1990 les ministères de l'Environnement, de l'Agriculture et de la Culture ont lancé une campagne au niveau national - le programme du Renouveau du Village fondé sur les expériences autrichiennes et allemandes, qui rend possible les interventions sur le milieu rural dans les domaines de l'urbanisme et du développement. Issu d'un dialogue entre la collectivité locale, l'architecte chargé du projet de Renouveau et les services de l'Etat, accompagné dans sa phase préalable d'une démarche de sensibilisation du public, il ouvre des perspectives intéressantes en matière de protection du patrimoine rural. Il permet de donner au patrimoine une définition plus large que celle qui lui était traditionnellement attribuée (architecture, monuments) en tenant compte de l'ensemble du contexte naturel et social dans lequel l'architecture vernaculaire rurale est inscrite.

Cette campagne rejoint les efforts entrepris par l'association des architectes et ethnologues tchèques pour le Renouveau du Village et de la Petite Ville - SOVAMM - organisation indépendante dont les buts essentiels sont surtout l'étude du patrimoine architectural et paysager rural, sa documentation systématique et recherche théorique, la régénération de l'architecture rurale vernaculaire ainsi que la sensibilisation du grand public. Parmi les activités du SOVAMM dans le domaine de l'architecture en terre traditionnelle citons le travail de recherche et d'inventaire pour le parc national de la vallée de la Dyje. L'habitat rural de la région inventoriée est relativement bien conservé, et particulièrement riche. Il compte de nombreux exemples de l'art de bâtir en terre crue, parmi lesquels survivent plusieurs archaïsmes comme: l'"opus spicatum" (le groupe unique de cinq granges au passage longitudinal dans le village Slup, distr. Znojmo), la construction "préhistorique" à panne faîtière, les porches - "žudro" en forme



Ci-dessus: projet de renouveau du village Rostenice, distr. Vyskov, (no 48 et la ferme du cooperative agricole).

d'un réssault rudimentaire de l'entrée des greniers et des caves... L'étude documentaire et la visite systématique du terrain nous permettent de définir les objets d'une étude plus détaillée comprenant, pour chaque dossier, un historique, une description du ou des bâtiments, ainsi qu'un ensemble de plans et de photographies, ... et de préparer les propositions pour l'inscription sur l'inventaire. Ces enquêtes grâce à la visite de tous les villages, hameaux ou écarts fournissent une information très complète qui permet au conseil du parc

de moduler des instruments pour la protection et sa mise en valeur du patrimoine rural et pour l'assistance architecturale.

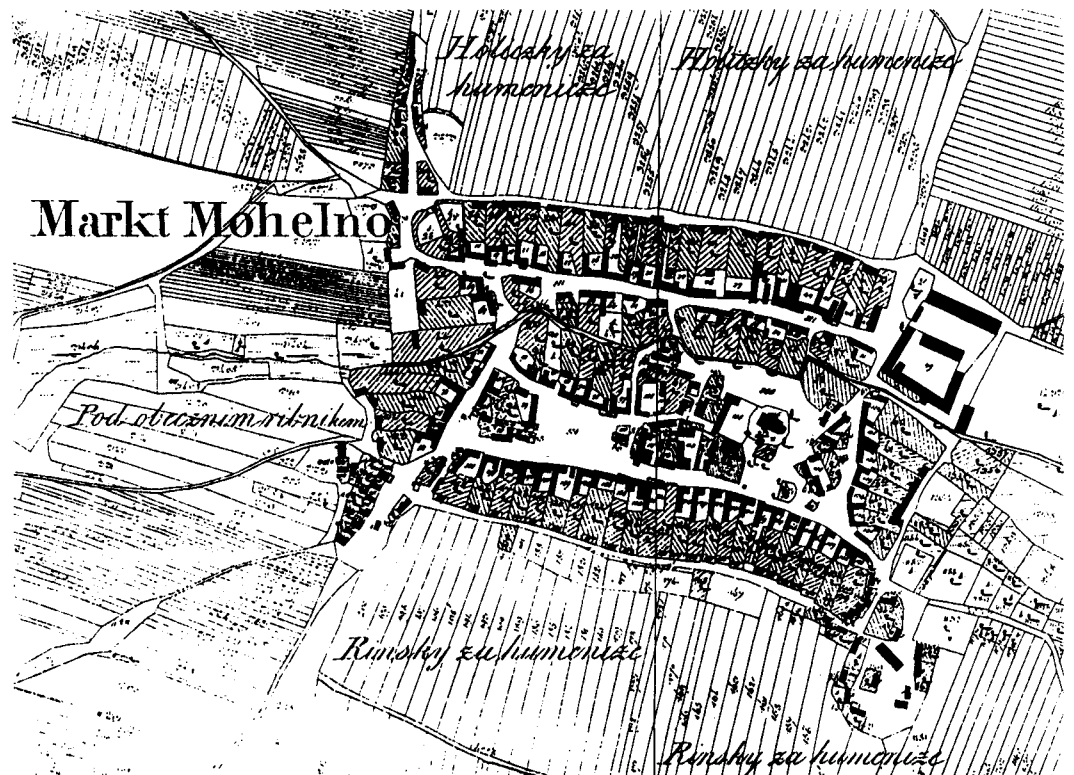
L'une des premières interventions du SOVAMM dans les villages en terre de Moravie des années 80 est le projet pour le village de Rostěnice, distr. Vyskov. Ce village compte plusieurs bâtiments construits en pisé ou en briques crues, parmi lesquels les plus remarquables six maisons à porche-"žudr". Le projet nous a posé les questions: comment concilier

les inévitables contraintes de la modernisation et de la réutilisation, avec le sauvegarde des formes, des matériaux,... et surtout comment savoir gagner la confiance des autorités locales et des propriétaires.

A travers les projets suivants nous avons évolué une méthodologie d'interventions. Elle comprend histoire, architecture du village, "paysage culturel" qui l'entoure, écosystème, stimulation de la vitalité économique, sociale et culturelle des communautés rurales... Comme architecte et spécialiste de la protection de l'architecture rurale je ne vais décrire que quelques aspects des projets de renouveau. Sa première étape - l'inventaire et l'analyse du patrimoine consiste, à identifier les bâtiments et les éléments importants, les situer historiquement, identifier les zones du tissu "urbain" stables (en comparaison des esquisses d'indication et des cartes de cadastre stable dites impériales du début du XIXème siècle). Quant à l'examen du plan cadastral "impérial", il nous renseigne sur l'emplacement des constructions, des chemins, les extensions ou destructions de quartiers du village, les modifications du terroir, et ... du type de technique utilisée

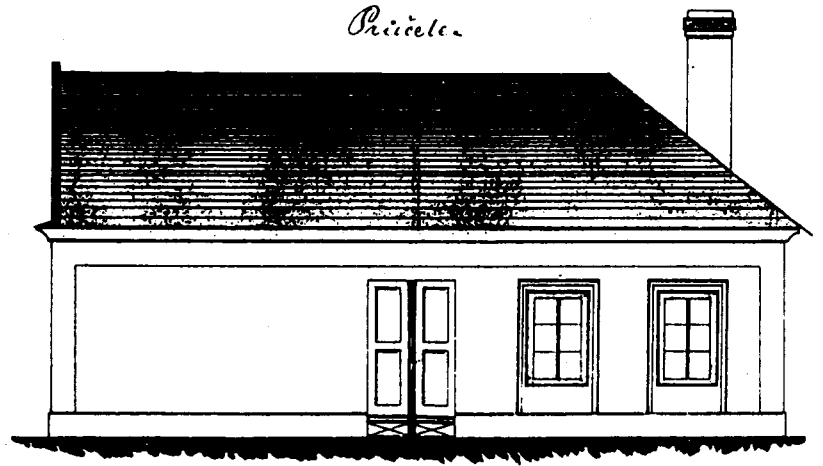
distinguée par couleur - jaune pour les constructions en bois "pièce sur pièce" ou en pans de bois, rose pour les autres, ce qui nous permet de suivre l'élargissement des régions de terre pendant le XIXème siècle. Grâce au cadastre impérial on peut identifier aussi les anciennes carrières de terre. Prenons les cas du village de Slatina, distr. Brno, et de la petite ville de Mohelno, distr. Třebíč. A Mohelno la carrière est située au Sud-Est du village; elle n'était plus utilisée à l'époque, mais le nom "Hlinek" témoigne son existence.

Sur le cadastre "impérial" de Slatina nous trouvons la carrière située au Nord-Est; une des rues y porte jusqu'à nos jours le nom de "Hliník" (= carrière de terre). Le cadastre impérial avec le numérotage des maisons et le premier cadastre parcellaire du XVIIIème siècle sont utiles aussi pour la datation des constructions. D'autre part on entreprend l'exploration des archives, sur place, puis au chef-lieu de la région, et enfin à Brno et à Prague. L'essentiel de ces sources constituent pour nous les anciennes photographies et cartes postales et surtout les plans des maisons, conservés depuis les années cinquante du XIXème siècle.

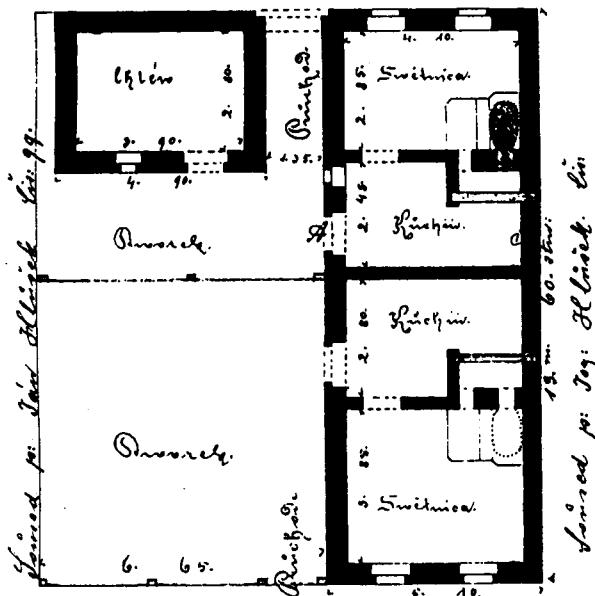


Ci-dessus: plan cadastral du village de Mohelno, distr. Třebíč, 1825.

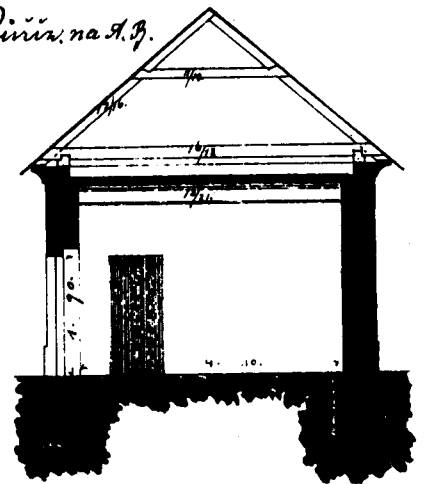
Stáhnés propíestavení Obijdlí p: Mart: Šišperij v Kvacicích



Pidoris



Průčelná na S. B.

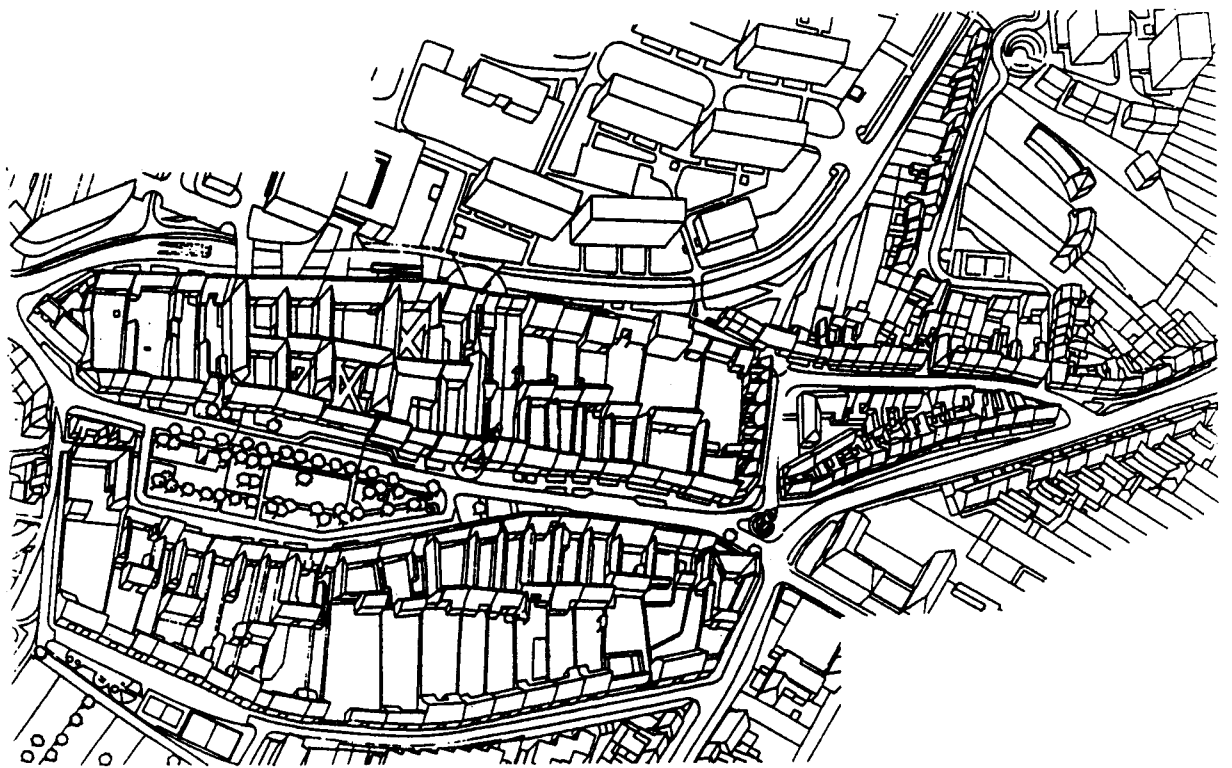
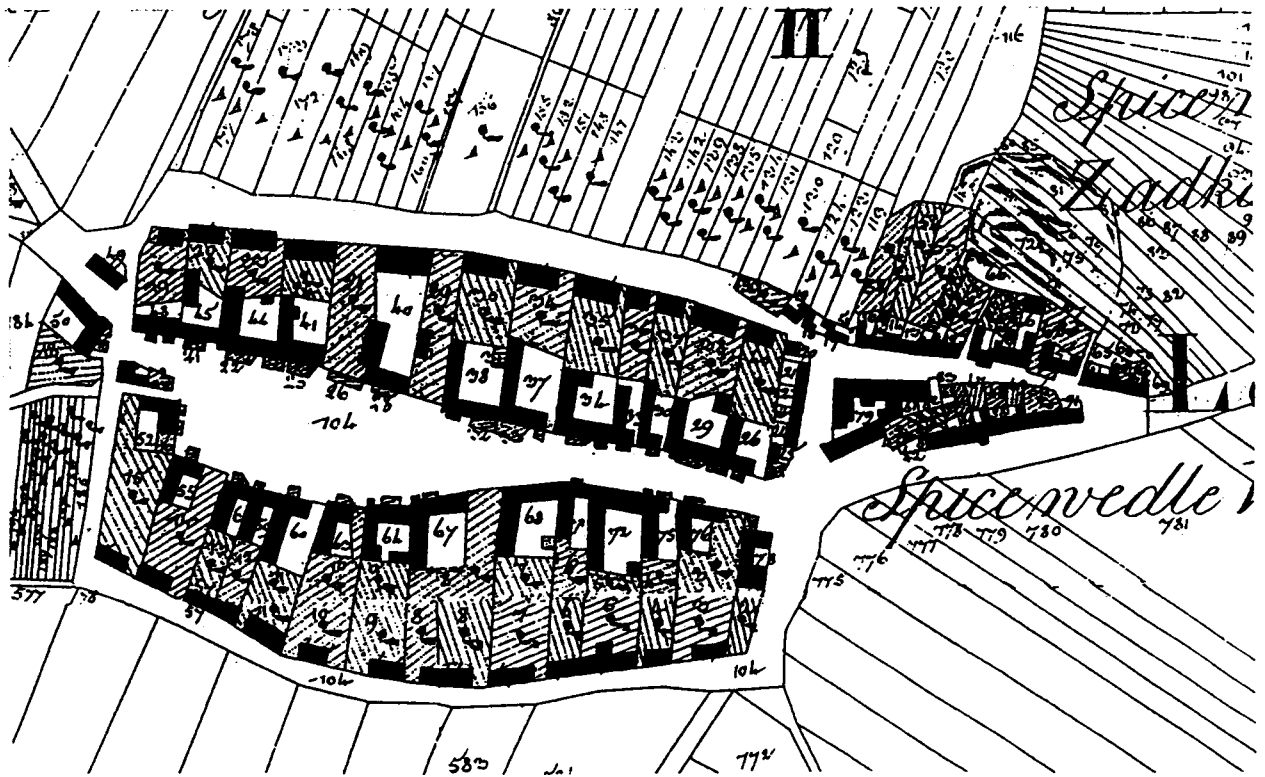


Martin Šišperij
představení

100
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Metr. Píčovský.
M. Průčelná a Průčelná.
Výj. Družek, Kádnickej a Kvačický Mistr.
na Píčovské ul. v Kvacicích. Číslo 1111.

Ci-dessus: plan d'une maison en terre du village de Kvacice, distr. Uherské Hradiste, daté 1888.



Ci-dessus: plan cadastral de 1825 et partie du projet de renouveau du centre historique de Slatina, destiné par l'ancien régime

socialiste à être démoli en faveur du grand ensemble des immeubles préfabriqués qui l'entoure.

Les analyses systématiques du projet représentent une réflexion très féconde, que viennent d'enrichir les travaux déjà réalisés sur l'architecture rurale.

Le projet du renouveau est d'habitude consulté pendant tous les travaux avec un groupe de volontaires représentant la collectivité concernée et les responsables municipaux. On essaie de toucher les gens du village par des lectures, des expositions... Déjà la visite systématique de toutes les fermes et les maisons peut aider à la sensibilisation des usagers à la valeur architecturale de leur patrimoine.

Il faut signaler ici le rôle des conseils architecturaux offerts à ceux qui désirent restaurer leurs maisons ainsi qu'aux constructeurs de maisons individuelles nouvelles. Cette assistance

architecturale continue bien sûr après l'élaboration du projet. Un des plus grands problèmes du renouveau des villages est la transmission des techniques traditionnelles utiles à l'entretien et à la restauration des bâtiments d'architecture locale. Sur le terrain les artisans ont en un demi-siècle perdu bien souvent le mode d'emploi de l'architecture ancienne. La formation d'artisans aux techniques traditionnelles de construction et en particulier celles en terre n'existe presque pas. Néanmoins SOVAMM prépare dans le cadre du programme de renouveau la construction des maisons expérimentales en terre dans le village de Turany, distr. Brno, ainsi que de la nouvelle mairie dans le village de Slatina, distr. Brno.

Bibliographie

Burian, V.: Vesnická sídla a lidové stavby na Vyškovsku, *Československá etnografie* 8, 1960

Frolec, V.: Lidová architektura na Moravě a ve Slezsku, Blok, Brno, 1974

Mencl, V.: Lidová architektura v Československu, Academia, Praha, 1980

Syrová, Z.: Architecture rurale en terre en Tchécoslovaquie, *Bulletin d'information du CRATerre* 9, 1991